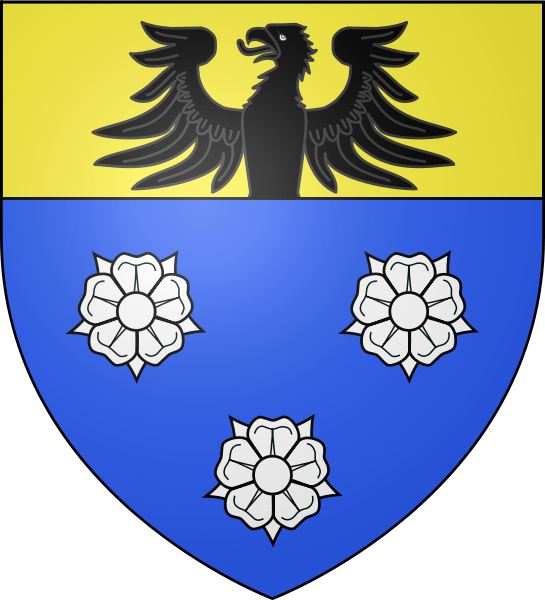
**Plan Local d’Urbanisme de la Commune de Maulette (78)**

6. ANNEXES

6.2. Notice sanitaire



*Vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal du : 28 novembre 2019*

*Le Maire,*

Verdi Conseil – 99 rue de Vaugirard, 75006 Paris

**SOMMAIRE**

[LES NORMES ET LES REGLEMENTATIONS 3](#_Toc529967983)

[Les textes réglementaires en vigueur 3](#_Toc529967984)

[Le cadre législatif de l’eau potable en France est défini par les principaux textes en vigueur 3](#_Toc529967985)

[L’EAU POTABLE 4](#_Toc529967986)

[Captage 4](#_Toc529967987)

[La ressource 5](#_Toc529967988)

[La distribution de l’eau 6](#_Toc529967989)

[Qualité de l’eau et traitement 7](#_Toc529967990)

[Prix du service de l’eau potable 11](#_Toc529967991)

[L’ASSAINISSEMENT 13](#_Toc529967992)

[Eaux usées 13](#_Toc529967993)

[Eaux pluviales 13](#_Toc529967994)

[Le nombre de clients assainissement collectif 14](#_Toc529967995)

[Le prix du service de l'assainissement 14](#_Toc529967996)

[Le fonctionnement hydraulique 15](#_Toc529967997)

[LE TRAITEMENT DES DECHETS 16](#_Toc529967998)

LES NORMES ET LES REGLEMENTATIONS

## Les textes réglementaires en vigueur

Depuis le 1er janvier 2004 est entré en vigueur un nouveau contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine. Défini dans le Code de la Santé Publique, il respecte la directive européenne du 3 novembre 1998 et tient compte de l’évolution des connaissances scientifiques.

L’eau fait partie des produits alimentaires les plus contrôlés. Pour livrer au consommateur une eau potable, le distributeur doit respecter des normes de qualité particulièrement rigoureuses.

## Le cadre législatif de l’eau potable en France est défini par les principaux textes en vigueur

**Le Code de la Santé Publique** établit les règles à respecter en matière de production et de distribution d’eau.

**Le Code général des collectivités territoriales** a abrogé le code des communes et réglemente les modalités de fonctionnement des services publics municipaux, les rapports entre communes et organismes intercommunaux et l’information du public en matière de délégation de service public.

**La Loi du 16 décembre 1964** organise globalement la gestion de l’eau et son service. Elle crée une action administrative coordonnée et met en place les agences de l’eau pour développer la protection des ressources en eau.

**Le Décret n° 2001-1220 du 20 décembre 2001** relatif à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine à l’exclusion des eaux minérales naturelles transpose en droit français la directive européenne 98/83/CE du 3 novembre 1998.

**Le Décret du 11 janvier 2007** et les arrêtés du 11 janvier 2007  
modifient les dispositions du décret du 20 décembre 2001 et constituent désormais les textes de référence de la qualité de l’eau du robinet.

**La Loi sur l’eau du 3 janvier 1992** qui fixe le cadre global de la gestion de l’eau en France, sous tous ses aspects (ressources, police de l’eau, tarification, gestion de service)

**La Loi Barnier du 2 février 1995** institue l’obligation pour la municipalité d’élaborer un rapport annuel sur le prix et la qualité du service de l’eau.

**Les lois Sapin du 29 janvier 1993 et Mazeaud du 8 février 1995** complètent la réglementation des rapports contractuels entre les communes et les sociétés délégataires.

**La Loi n°2006-1772 du 30 décembre 2006 sur l’eau et les milieux aquatiques (LEMA)** supplante celle du 03/01/1992.

L’EAU POTABLE

## Captage

Il n’existe pas de captage d’eau sur la commune de Maulette. Le réseau de distribution de la commune de Maulette est organisé par le service du Syndicat Intercommunal de la Région des Yvelines pour l'Adduction de l’Eau SIRYAE, qui regroupe 49 communes des Yvelines, le service public de l’eau potable est exploité en affermage. Le délégataire est la société SAUR en vertu d'un contrat ayant pris effet le 1er janvier 2013, la durée du contrat est de 12 ans. Il prend fin le 31 décembre 2024.

**Prestations assurées dans le cadre du service :**

Les prestations confiées à la société SAUR sont les suivantes :

|  |  |
| --- | --- |
| **Gestion du service** | Application du règlement du service, fonctionnement, surveillance et entretien des installations, relève des compteurs |
| **Gestion des abonnés** | Accueil des usagers, facturation, traitement des doléances client |
| **Mise en service** | Des branchements |
| **Entretien** | De l’ensemble des ouvrages |
| **Renouvellement** | Des branchements, des canalisations <6m, des clôtures, des compteurs, des équipements électromécaniques |

La collectivité prend en charge :

|  |  |
| --- | --- |
| **Renouvellement** | De la voirie, des canalisations, des captages, des ouvrages de traitement, du génie civil |

La commune est alimenté par le réservoir du Boulay (situé à Gambais), à partir d’une canalisation de transport assurant une double fonction de remplissage du château d’eau du Boulay à partir du forage de St-Lubin-de-la-Haye (SIVRD) et d’alimentation du réseau de distribution de Maulette.

De plus, le château d’eau du Boulay possède une seconde alimentation à partir du château d’eau des 4 piliers (Gambais). Le réservoir du Boulay à une capacité de stockage de 1 000 m3 et une hauteur se cuve de 7.5 m, hauteur de l’ouvrage de 45 mètres.

**Réservoir du Boulay à Gambais**

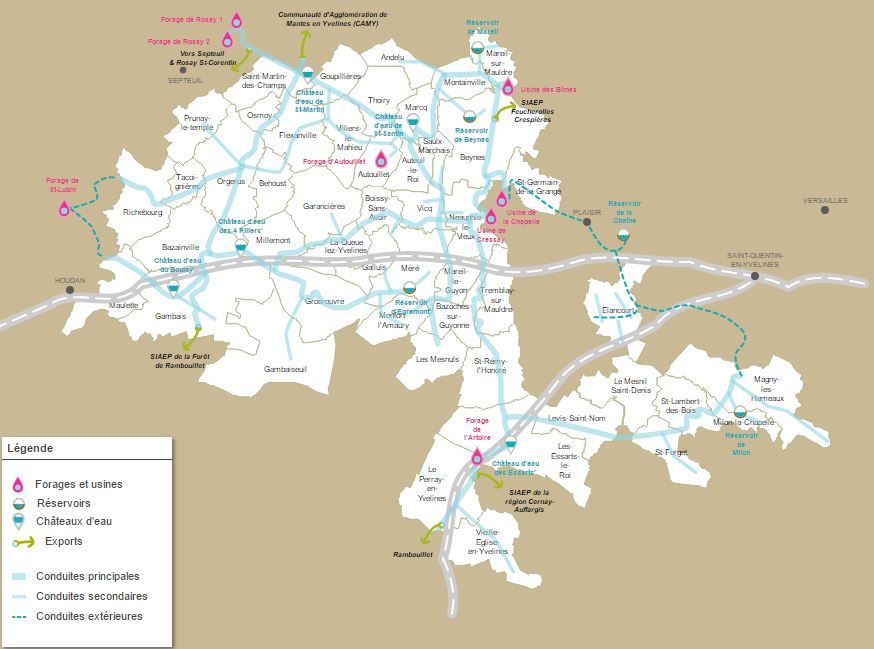
 **Volume : 1000 m**

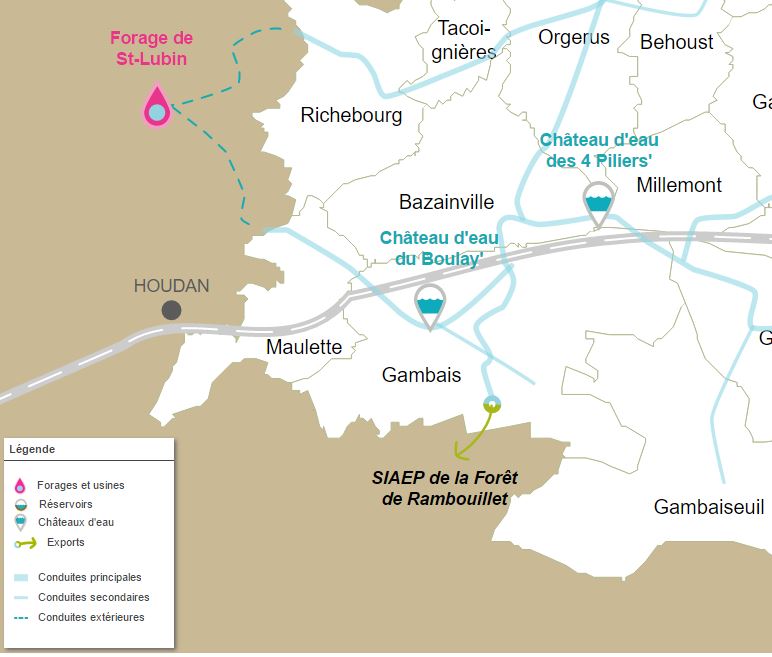
Réservoir des 4 Piliers (RN12) Volume : 5000 m3

## La ressource

L’eau du Syndicat Intercommunal de la Région des Yvelines est puisée dans une nappe souterraine : essentiellement à Mareil sur Mauldre (Les Bîmes) et à Rosay (74% Forages de Saint-Lubin, 20% Usine des Bîmes, 4% Usine, la Chapelle et 2% Champ captant de Cressay), à environ 15 mètres de profondeur, dans la nappe de la craie, qui est présente sur l’ensemble du Bassin Parisien, sa qualité est très stable dans le temps.

**Le territoire de SIRYAE :**





**Maulette dans le territoire de SIRYAE :**

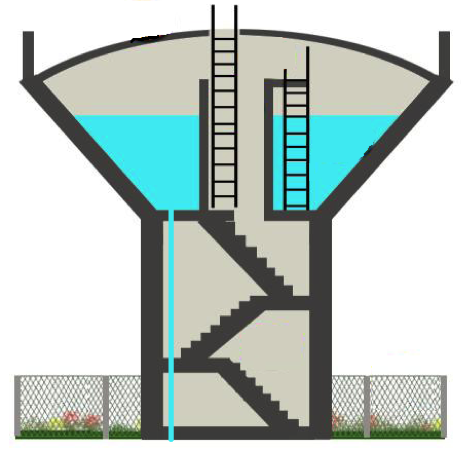
## La distribution de l’eau

L’eau potable produite ou achetée à l’extérieur est acheminée jusqu’aux réservoirs de stockage au moyens de réseaux de transport.

Le Syndicat est constitué de 130 kilomètres de réseaux de transport allant jusqu’à 600 mm de diamètre et qui alimentent 10 ouvrages de stockage (5 châteaux d’eau et 5 réservoirs semi-enterrés).

Ces réserves d’eau permettent une autonomie comprise entre une demi-journée et 2 jours en fonction de la taille du réservoir desservant chaque zone.

Le principal château d’eau du SIRYAE est situé à Gambais, au lieu dit les 4 Piliers qui alimente la ville de Maulette, il est situé le long de la RN12. Il mesure 50 mètres de hauteur et contient dans ses 12 derniers mètres,  5000 m3 d’eau  au maximum.

**[](http://www.siryae.fr/wp-content/uploads/2014/06/Chateau-4-Pilliers.png)**

*Château d’eau des 4 Piliers*

En aval des réservoirs, des réseaux de distribution d’eau sous pression assurent la desserte de toutes les habitations des communes du Syndicat. L’ensemble des réseaux de distribution des 49 communes représente 885 kilomètres de canalisations, auxquels il faut ajouter la longueur des 33 000 branchements d’eau estimée à 160 kilomètres.

L’évolution de la pression suit généralement celle du relief topographique, avec de fortes pressions dans les vallées et de plus faibles sur les plateaux.

***Le cycle domestique de l’eau – source : Le SIRYAE***



## Qualité de l’eau et traitement

Dans un système de production-distribution d'eau potable on distingue plusieurs types d'eau :

* **Les eaux brutes** : qui constituent la ressource et qui peuvent être issues d’eaux souterraines

(Sources, forages) ou d'eaux de surface (rivières, lacs, barrages …).

* **Les eaux traitées** : qui sont les eaux produites par les stations de traitement.
* **Les eaux au point de mise en distribution :** qui sont les eaux considérées comme représentatives de la qualité de l’eau sur le réseau de distribution d’une zone géographique déterminée (en sortie d’installations de traitement dans la plupart des cas). Ces eaux peuvent provenir d’une ou plusieurs sources mais leur qualité peut être considérée comme uniforme en distribution.
* **Les eaux distribuées :** qui sont les eaux disponibles chez les clients après passage dans le réseau de distribution.

Le Code de la Santé Publique (CSP, articles L1321-1 à 10 et R1321-1 à 63) précise les dispositions à respecter par la personne publique responsable de la production et de la distribution des eaux. En particulier, l’article L1321-4 du CSP précise que « toute personne publique ou privée responsable d’une production ou d’une distribution d’eau au public (…) est tenue de » :

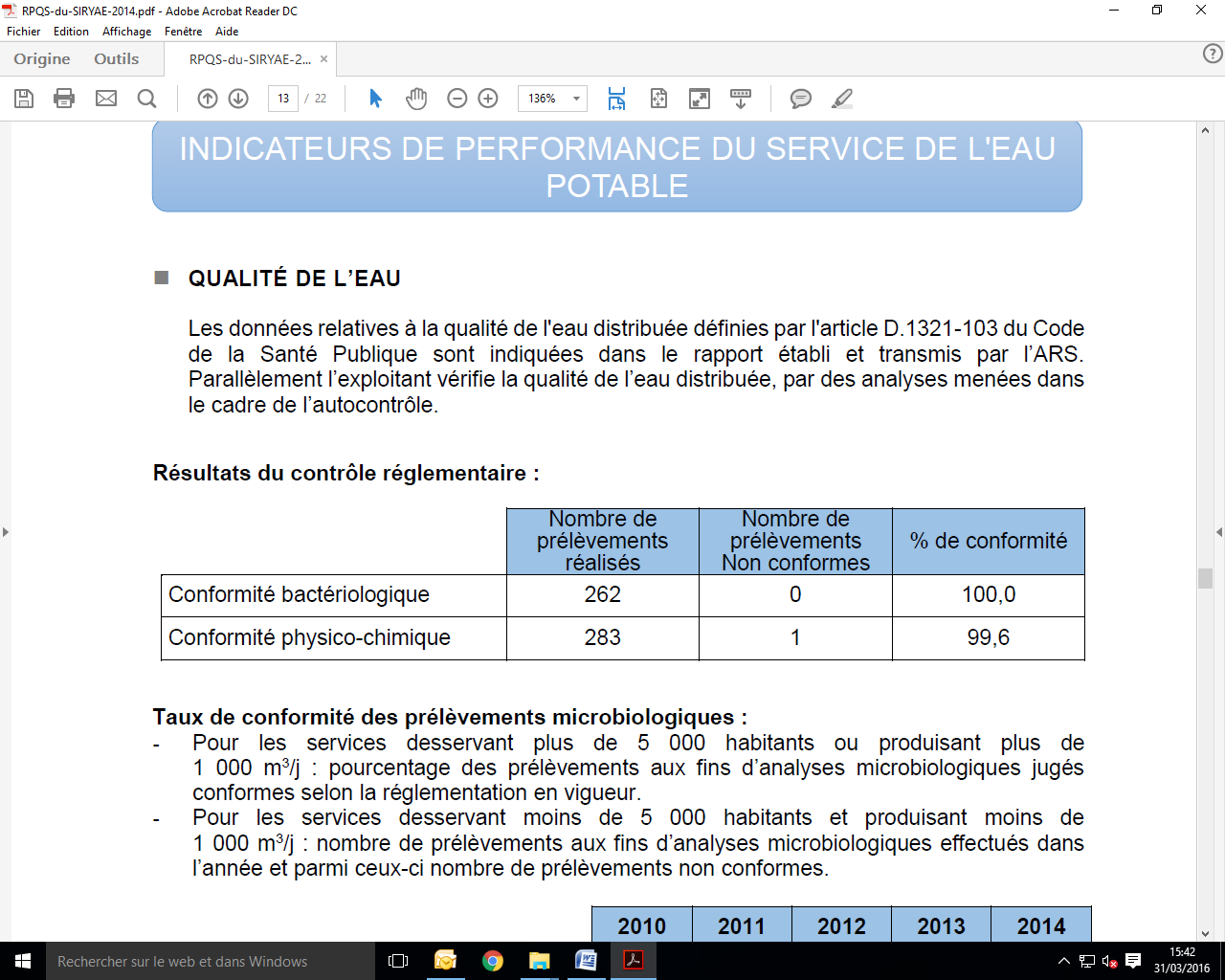
« Surveiller la qualité de l’eau ». Dans ce cadre, un programme d'autocontrôle a été mis en place, conformément à l’article R1321-23. « se soumettre au contrôle sanitaire ».

Ce contrôle sanitaire doit être conforme à l’arrêté du 21 janvier 2010 qui définit les programmes de prélèvement et d’analyse. Par ailleurs, en complément du CSP, l’arrêté du 11/01/2007 définit les limites de qualité pour les eaux brutes ainsi que les normes de potabilité pour les eaux mises en distribution.

Une surveillance très fréquente est effectuée conjointement par les services de l’état par le biais de l’Agence Régionale de Santé (ARS, anciennement DDASS) et par l’exploitant.

Les données relatives à la qualité de l'eau distribuée à Maulette est définies par l'article D.1321-103 du Code de la Santé Publique indiquées dans le rapport établi et transmis par l’Agence régionale de santé ile de France l’ARS du contrôle sanitaire effectué en 2014.

**Résultat du contrôle réglementaire :**



**Le SIRYAE exploite 5 stations de production d’eau potable :**

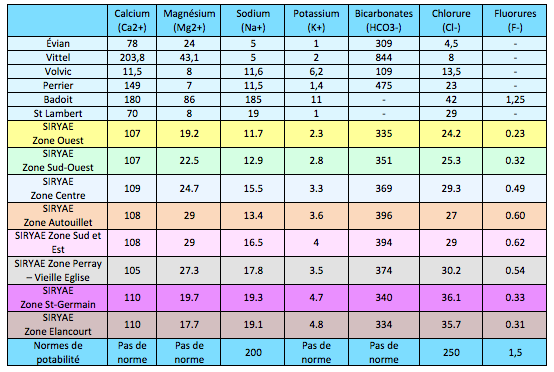
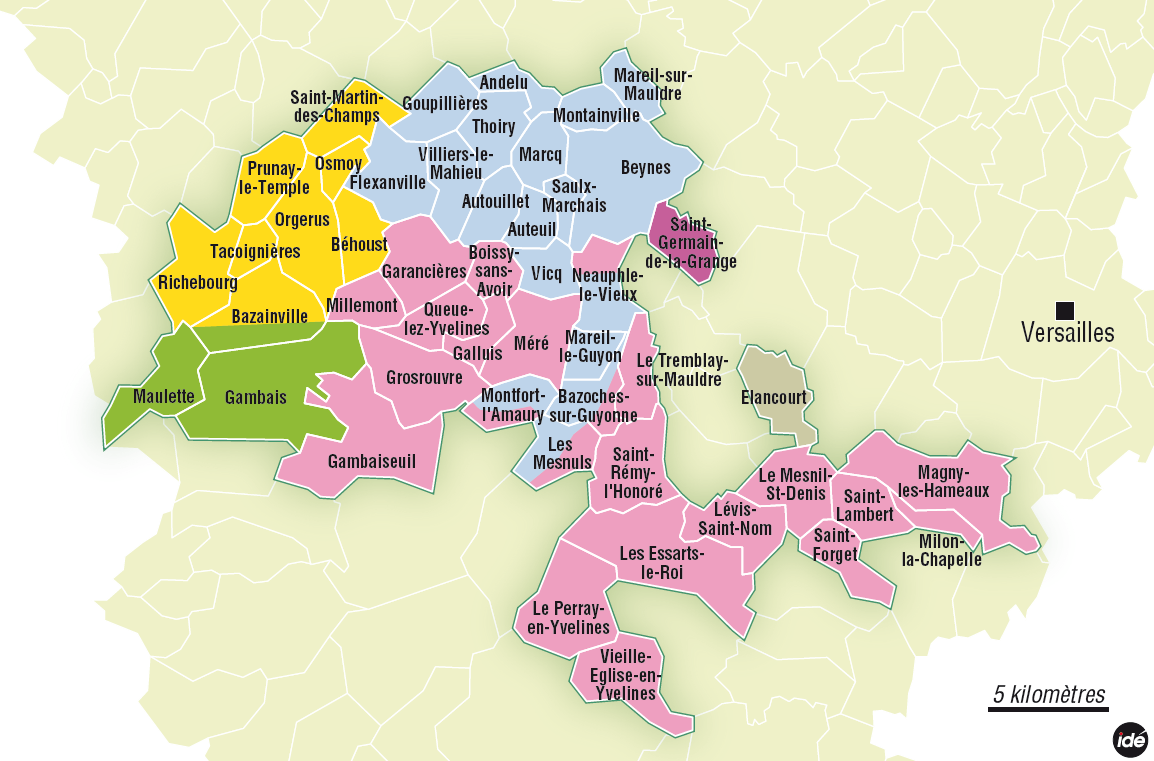
1. **L’usine des Bîmes**, principal site de production avec une capacité de 500 m3/h, situé à Mareil-sur-Mauldre, au Nord-Est du territoire syndical.
2. **Le forage de Rosay 1** avec un débit de pompage de 65 m3/h, situé sur la commune du même nom, au Nord-Ouest du Syndicat.
3. **Le forage de Rosay 2** avec une capacité de 100 m3/h.
4. **Le forage de l’Artoire,** situé au Perray-en-Yvelines au Sud du SIRYAE, avec un débit de pompage de 25 m3/h dont l’exploitation a été abandonnée depuis 2012.
5. **Le forage d’Autouillet,** avec une capacité de 13 m3/h, situé sur la commune du même nom, au centre du réseau syndical.

 L’eau de ces captages ayant une origine souterraine de bonne qualité, le traitement est relativement simple. Sur 2 stations, la qualité physico-chimique de l’eau brute étant bonne, seule une désinfection pour le traitement des éventuelles bactéries et virus est nécessaire.

Plusieurs centaines d’analyses ponctuelles sont effectuées par an sur les stations de production d’eau et sur les réseaux de distribution de toutes les communes du Syndicat. En parallèle de ce suivi, des analyses en continu des principaux paramètres sont effectuées par des appareils électroniques installés sur les stations de pompage, notamment avec le suivi du chlore nécessaire pour une bonne désinfection de l’eau et la mesure de la turbidité de l’eau.

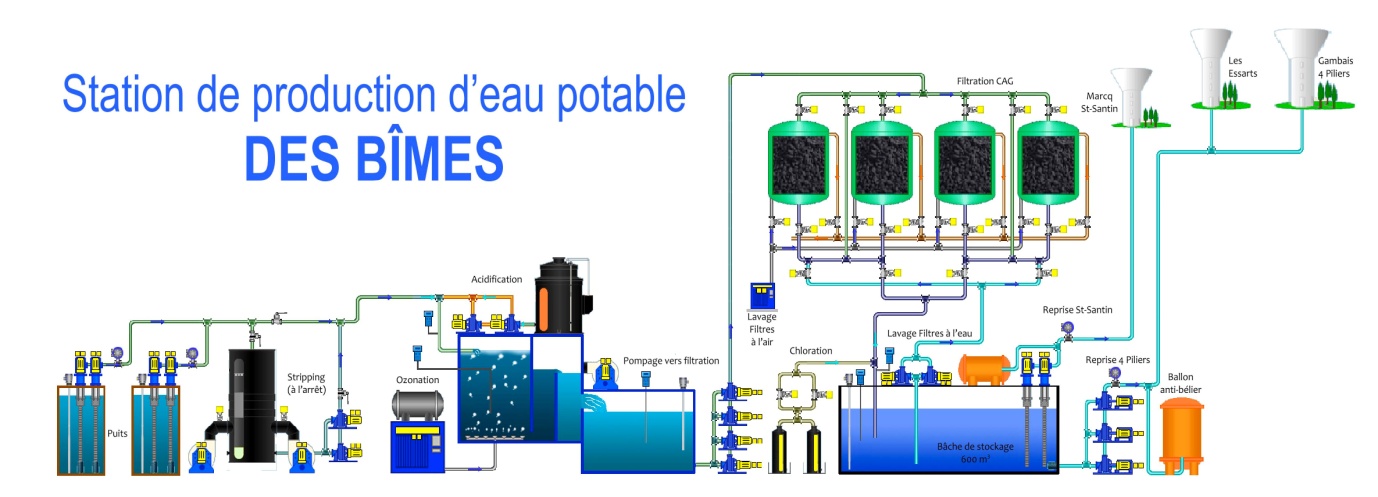
Du fait de la présence de pesticides dans l’eau brute (eau pompée avant traitement) très légèrement au dessus de la norme fixée à 0,10 microgramme par litre, les deux forages de Rosay  et l’usine des Bîmes font l’objet d’un traitement sur filtres à charbon actif.

***Tableau comparatif entre l’eau distribuée sur le Syndicat et les principales eaux en bouteilles***



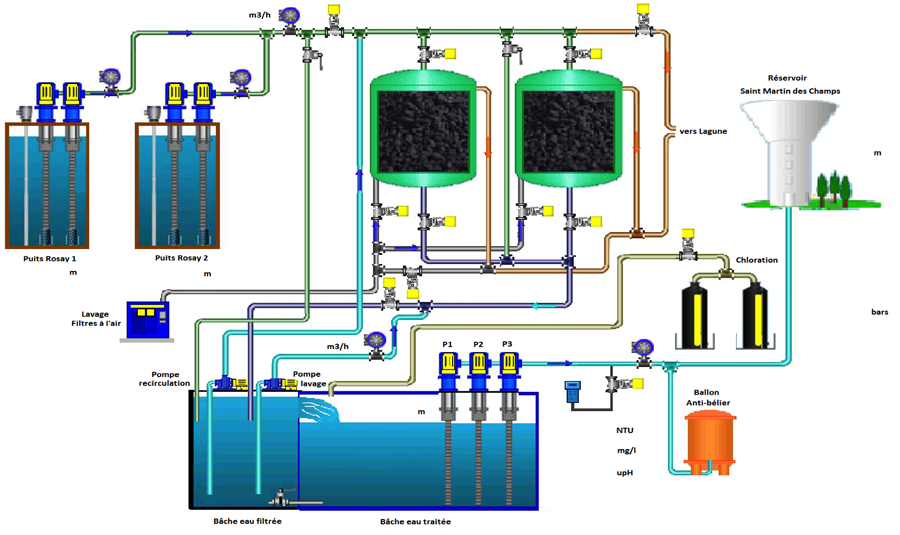
Sur **l’usine des Bîmes**, **le traitement de l’eau** est plus complet, il comprend d’abord une **« Ozanation »** de l’eau pour l’élimination des bactéries, germes et virus, ainsi qu’une **« Acidification »** pour ajuster le pH à son équilibre, et limiter ainsi le pouvoir entartrant de l’eau. Elle passe ensuite à travers des **« Filtres à charbons actifs en grains »** (CAG), pour l’élimination des pesticides et des éventuelles matières organiques. Enfin, l’eau est **désinfectée avec du chlore gazeux**, afin de garantir une qualité bactériologique excellente sur le réseau de distribution.

**Ci-dessous la synoptique de l’usine des Bîmes :**

****

 Filtration sur charbon actif dans l’usine des Bîmes

**Ci-dessous la synoptique de l’usine de Rosay :**



## Prix du service de l’eau potable

En 2014, le nombre total d’abonnés (domestiques et non domestiques) s’élève à 33 070 (30 547 en 2013) : + 8,3 % dont 397 d’abonnés de la ville de Maulette en 2014 contre 382 en 2013 avec une augmentation de + 3.9%.

Volumes d'eau vendus par an en 2014 (m3) : 4 720 950.

Linéaire de canalisations pour l'eau potable en 2014 (mètre linéaire) : 885,5 km.

L’assemblée délibérante vote les tarifs concernant la part collectivité.

Les tarifs concernant la part de la société SAUR sont fixés par le contrat et indexés annuellement par application aux tarifs de base d'un coefficient défini au contrat.

Les taxes et redevances sont fixées par les organismes concernés.

Le service est assujetti à la TVA.

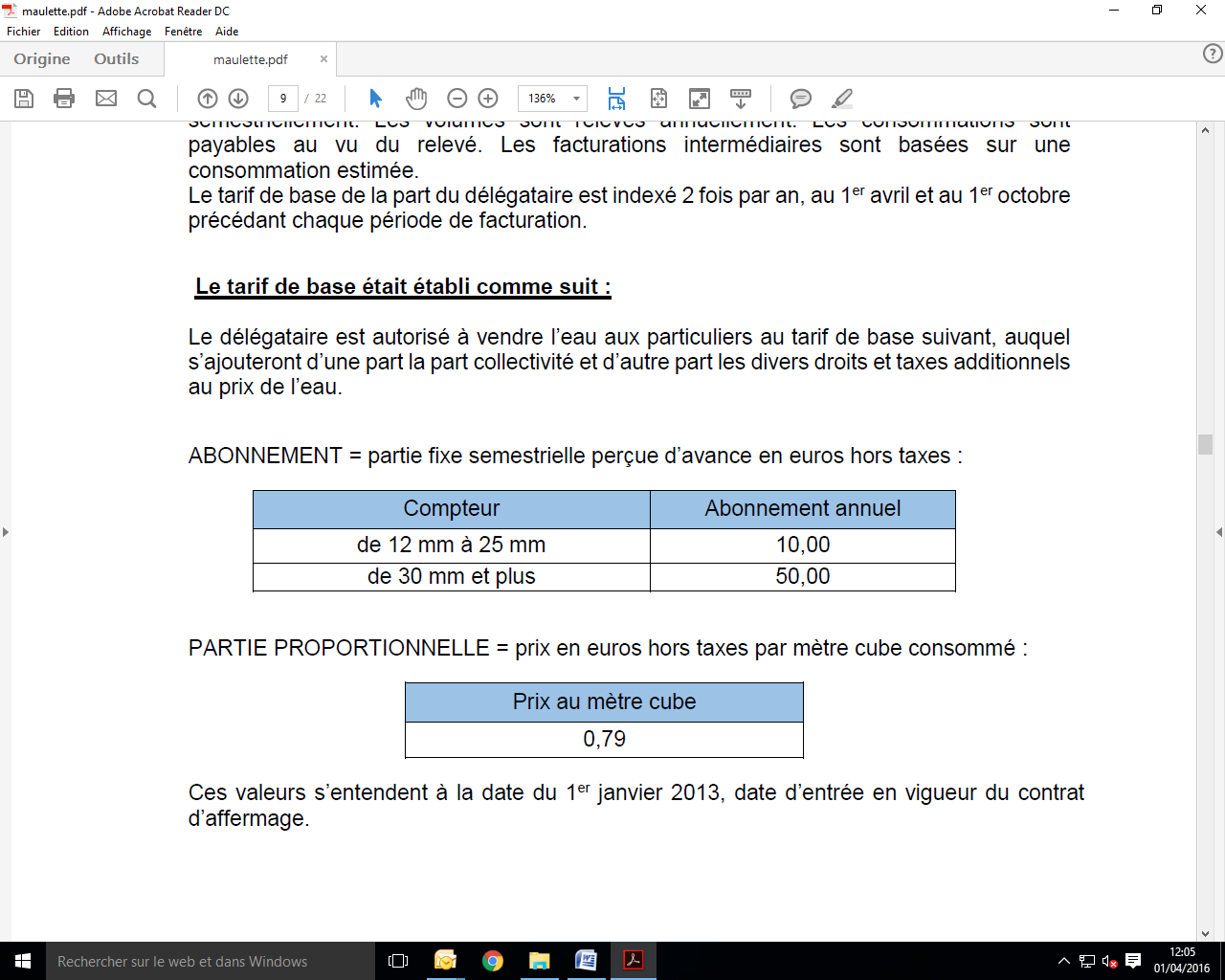
Le prix du service comprend une partie fixe ou abonnement et une partie proportionnelle à la consommation d'eau potable.

* Les abonnements sont payables d'avance semestriellement.
* Les volumes sont relevés annuellement.
* Les consommations sont payables au vu du relevé.
* Les facturations intermédiaires sont basées sur une consommation estimée.

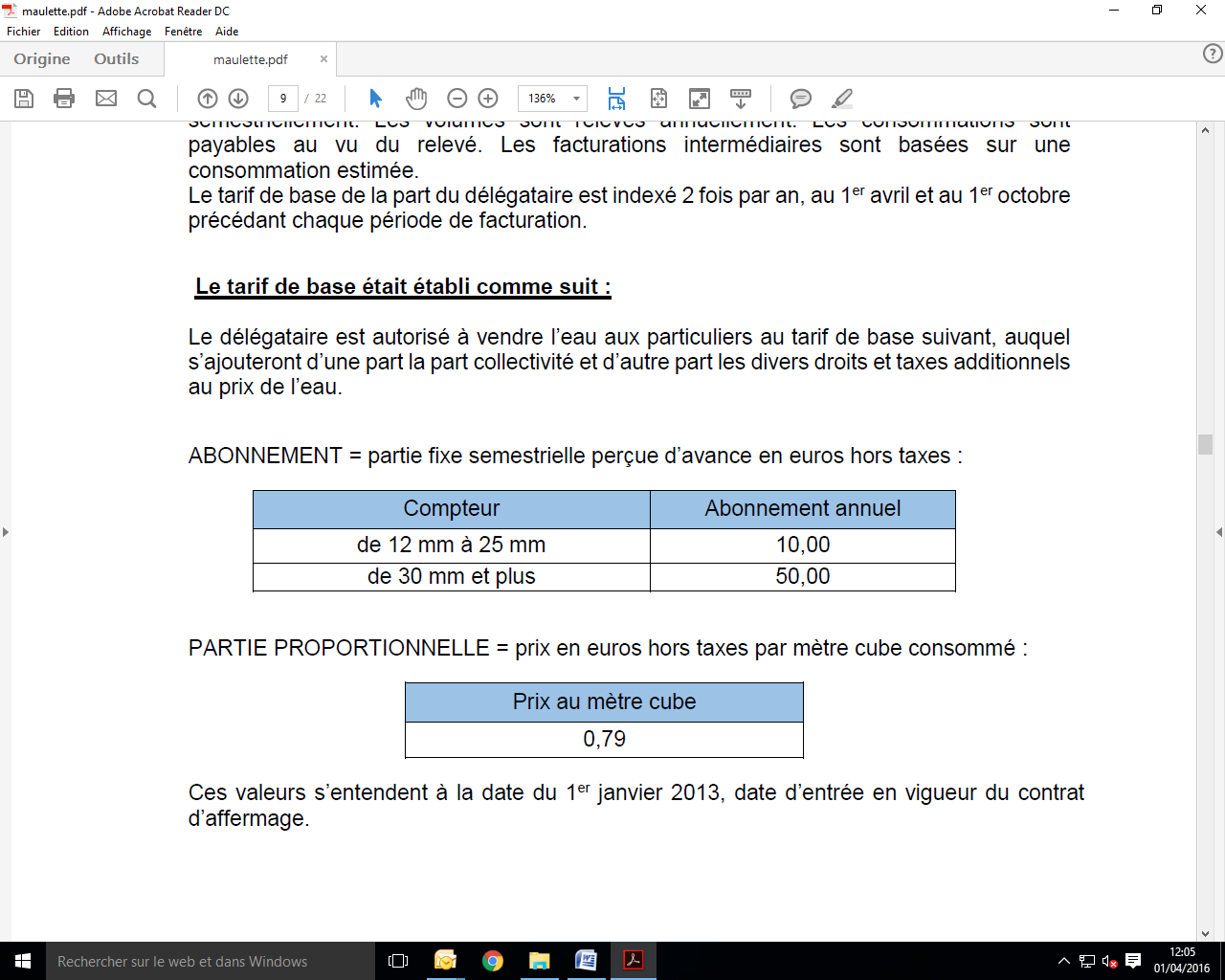
**Le tarif de base était établi comme suit :**

Le délégataire est autorisé à vendre l’eau aux particuliers au tarif de base suivant, auquel s’ajouteront d’une part la part collectivité et d’autre part les divers droits et taxes additionnels au prix de l’eau.

ABONNEMENT = partie fixe semestrielle perçue d’avance en euros hors taxes :



PARTIE PROPORTIONNELLE = prix en euros hors taxes par mètre cube consommé :



Ces valeurs s’entendent à la date du 1er janvier 2013, date d’entrée en vigueur du contrat d’affermage.

Prix de l'eau TTC au m3 applicable au 1er novembre 2015 sur la base d'une consommation annuelle de 120 m3 toutes taxes et redevances comprises :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **2011 (01 /01/2011)** | **2012 (01 /01/2012)** | **2013 (01 /01/2013)** | **2014 (01 /01/2014)** | **2015 (01 /01/2015)** |
| Prix TTC de service pour 120 m3 en (euro/ m3) | 2.03 à 2.30 | 2.07 à 2.35 | 2.00 | 2.03 | 2.06 |

**La protection de la ressource en eau constitue un enjeu fort pour les années à venir. Pour Maulette, il s’agit de préserver une ressource en raréfaction, qu’elle soit souterraine ou de surface. Cette préservation inclus aussi bien une consommation maîtrisée de la ressource qu’une protection contre les éventuelles formes de pollutions.**

**Le PLU devra être compatible avec le SDAGE.**

L’ASSAINISSEMENT

La commune adhère pour l’assainissement collectif au Syndicat Intercommunal d’Assainissement Houdan-Maulette (SIAHM), exploité par la Lyonnaise des Eaux.

Les eaux usées sont traitées par la station d’épuration de Houdan-Maulette, d’une capacité de traitement de 10 000 EH (équivalent-habitant) avec 1 735 clients desservis au 31 décembre 2014 pour l’ensemble des Villes de Houdan et Maulette.

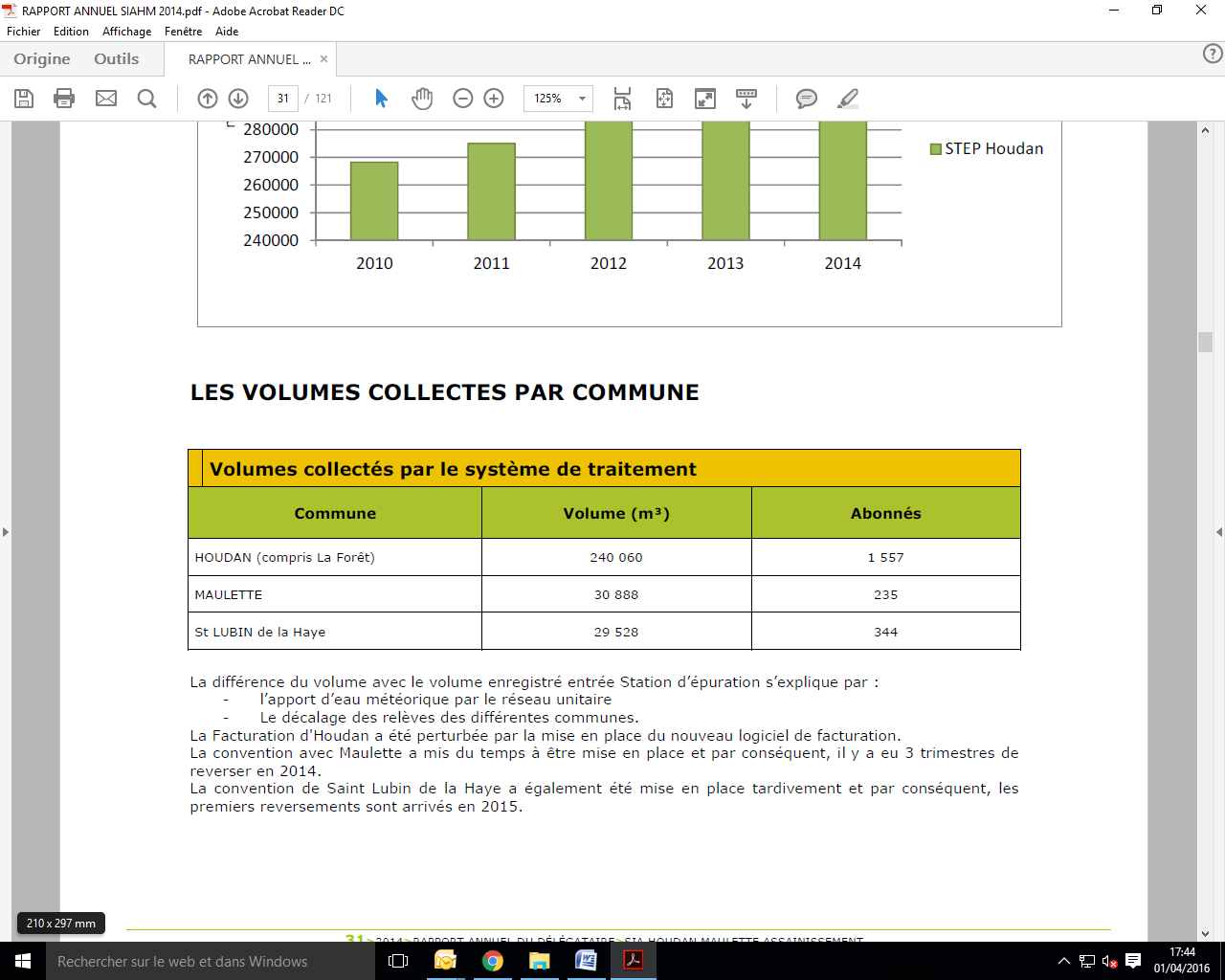
Pour les secteurs en assainissement non collectif de la commune de Maulette, un SPANC (Service Public d’Assainissement Non Collectif) a été mis en place sur la CCPH.

Le réseau du Syndicat Intercommunal d’Assainissement de Houdan Maulette est composé à 95% d’un réseau gravitaire et à 81% de réseau séparatif.

Le réseau est équipé de 1197 regards, dont 522 sur le réseau d’eaux usées, 388 sur le réseau d’eaux pluviales et 287 sur le réseau unitaire.

Le réseau d’eaux pluviales et unitaire est équipé de 240 grilles et 168 avaloirs permettant de recueillir les eaux de ruissèlement.

**Les volumes collectes par la commune de Maulette :** 30 888 m3 pour 235 abonnés



## Eaux usées

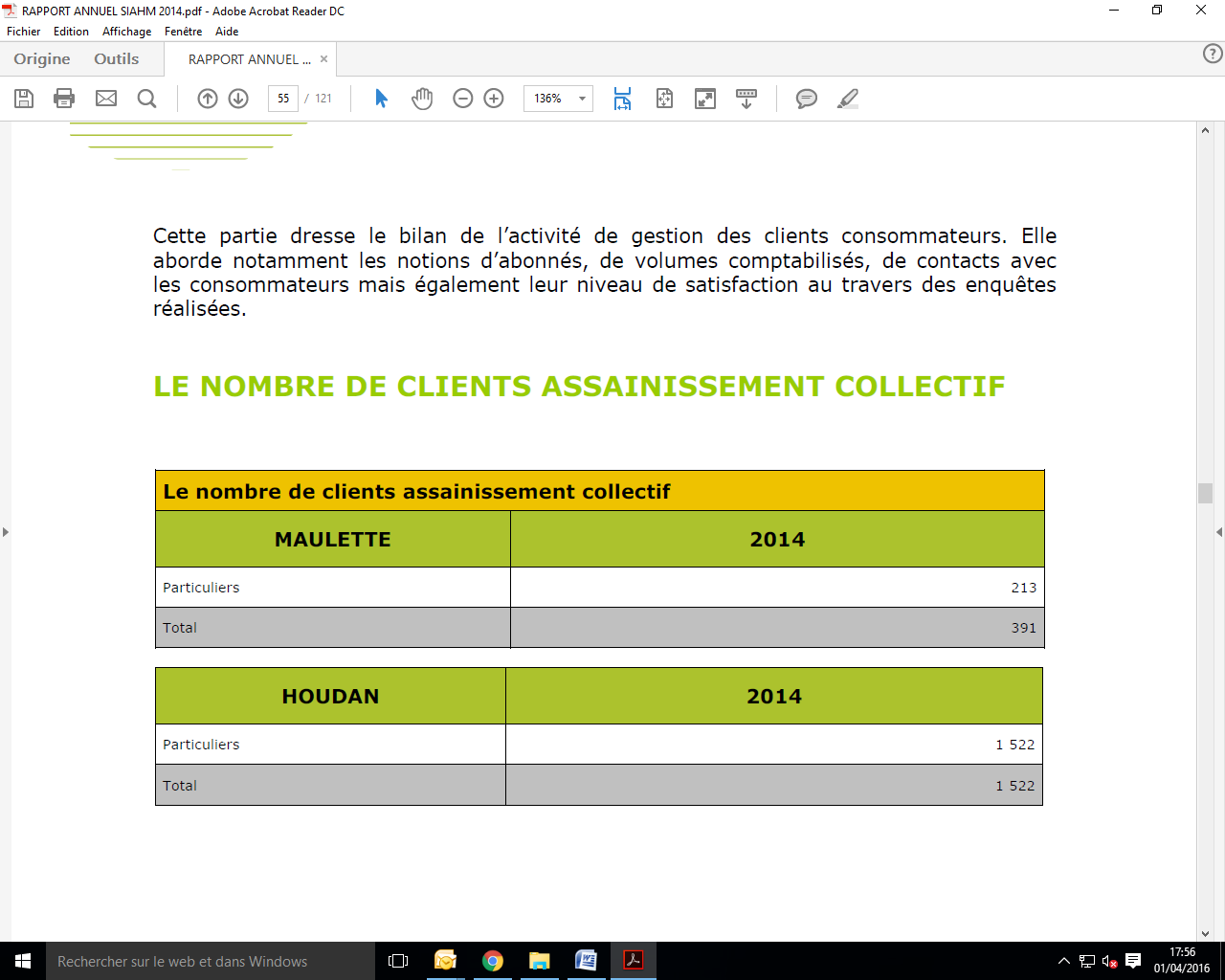
L’assainissement des eaux usées consiste à collecter les eaux usées d’origine domestique, à les transporter jusqu’à un ouvrage de traitement et à les traiter avant restitution au milieu naturel. Au SIHAM on trouve 20.6 km de réseau séparatif d’eaux usées

La loi sur l’eau de 1992 impose aux communes d’établir un zonage d’assainissement afin de déterminer sur leur territoire, les zones d’assainissement collectif et les zones d’assainissement non collectif.

## Eaux pluviales

L’assainissement des eaux pluviales permet de gérer les eaux de ruissellement par temps de pluie. Au SIAHM on trouve 16 km de réseau d’eaux pluviales et 8.8 km de réseaux unitaire.

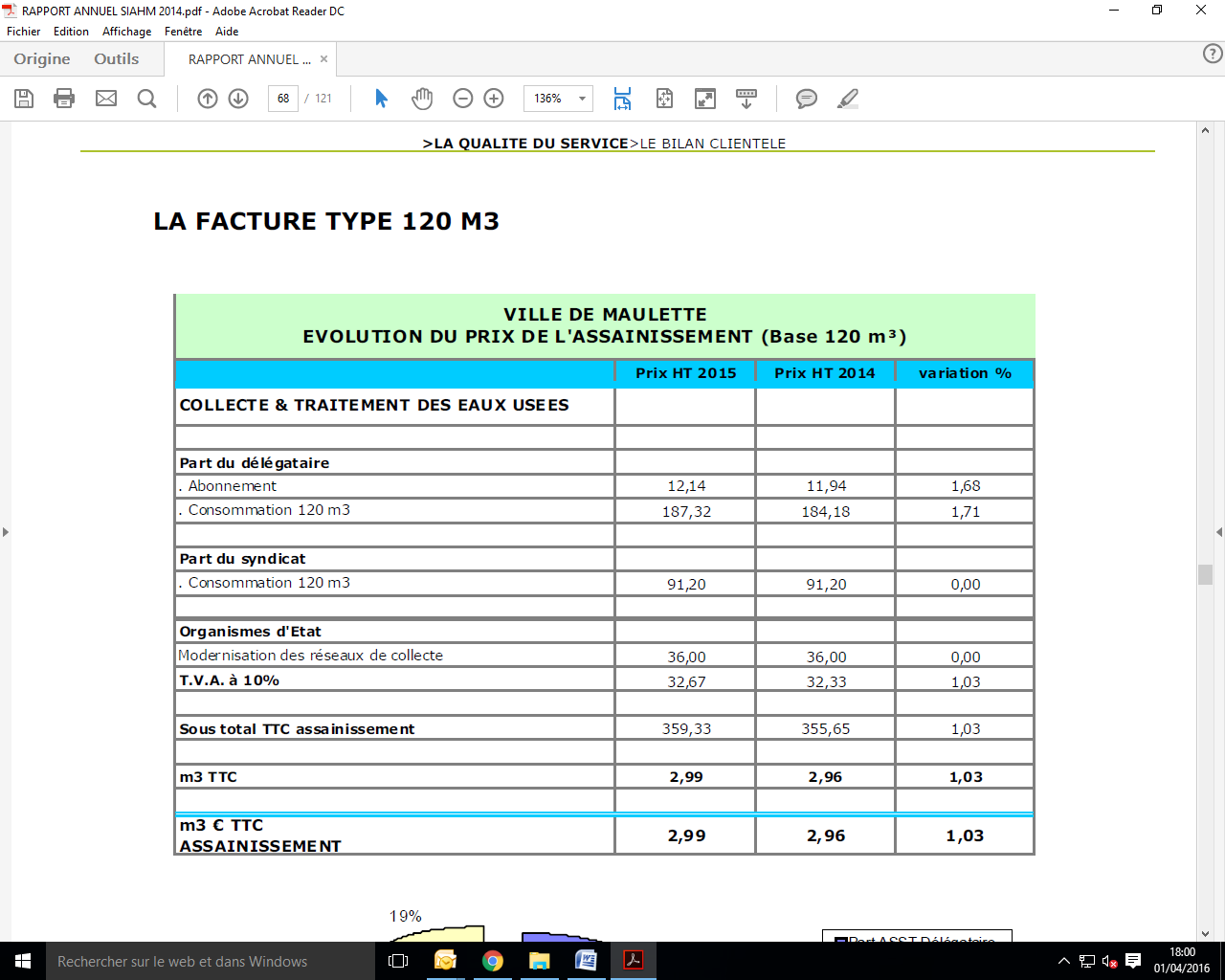
## Le nombre de clients assainissement collectif



## Le prix du service de l'assainissement

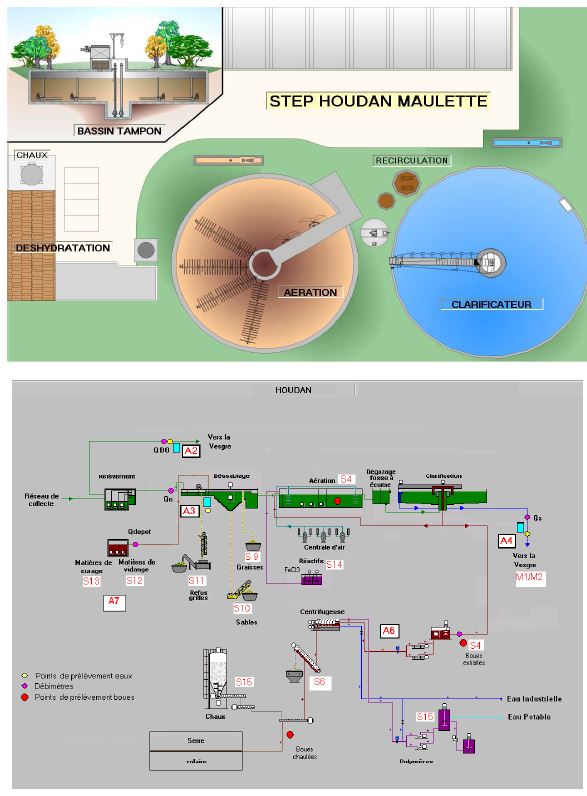
Le système tarifaire de la redevance assainissement comprend une part fixe, ainsi qu’un prix au m3, appliqué au volume d’eau consommé, en 2015 c’est 2.99 m3 C TTC.

**La facture type 120 m3 :**

****

## Le fonctionnement hydraulique

Cette partie présente de façon détaillée le bilan hydraulique explicitant les différents volumes collectés et épurés au regard de la pluviométrie.

****

100 % de conformité de rejet, et une filière boue conforme aux prescriptions réglementaires; Optimisation du traitement solaire des boues par automatisation des collecteurs de refoulement de la serre.

LE TRAITEMENT DES DECHETS

La compétence « gestion des déchets » a été confiée au Syndicat Intercommunal d’Evaluation et d’Elimination des Déchets (SIEED) de l’Ouest Yvelines.

**Les jours de collectes :**

La collecte des ordures ménagères a lieu une fois par semaine « le mercredi », en porte à porte, le mercredi. Il est interdit de mettre dans les ordures ménagères : terre, gravats, liquides, huiles, essence, matières fécales ou produits contaminés, seringues, batteries, débits de verre, tontes et déchets végétaux.

Il existe sur le territoire 5 postes enterrés pour les ordures ménagères



*Les containers pour les emballages ménagers et pour les ordures ménagère, face à l’école rue des Vignes. Source : Verdi*

**Collecte des bacs verts** se fait en général une fois par semaine « le lundi » en porte à porte,

**L’enlèvement des encombrants** a lieu deux fois par an : le 30 mars 2016, 13 septembre 2016

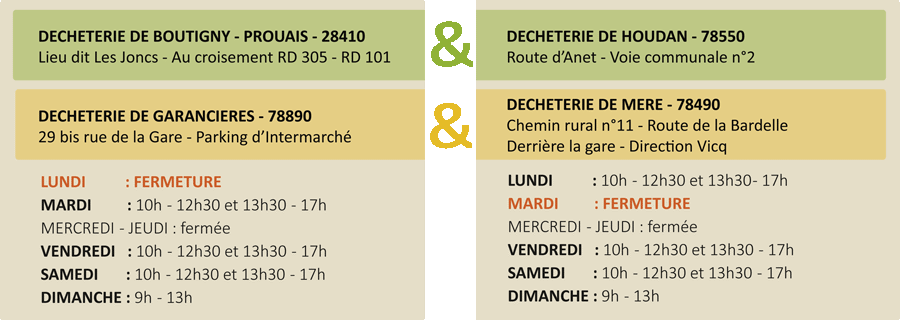
**La collecte des déchets végétaux** s’effectue en porte à porte, une fois par semaine du lundi 4 avril au 19 décembre 2016 (durant 37 semaines), ses déchets doivent être présentés uniquement dans des sacs papiers biodégradables, ou en fagots ficellés par un lien végétal, de talle/poids modeste

**La collecte du verre** se fait en apport volontaire : 3 colonnes à verre ont été placées sur le parking d’Intermarché, prés de la station essence.

**Collecte bacs jaunes** se fait une fois par semaine « le mercredi), en porte à porte

**Collecte des déchets des gros producteurs** : dans la limite de 2 000 litres par semaines

****

****

